

Jouez de la Guitare Hawaïenne

Gagnez de l'argent dans vos soirées

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complets. Méthode facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITE avec la première leçon. Temps de paiement faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Ecrivez pour détails.

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne
251-A, rue St-Joseph, Québec.



SECTION FEMININE

La plantation des rosiers

Par WM. GODFREY, Horticulteur en chef, Station expérimentale fédérale, Morden, Manitoba

Pour que le rosier ait des chances de reprendre dans l'endroit où il est planté, certains soins, tous très importants, sont nécessaires. La plupart des catalogues de rosiers contiennent des instructions pour la gouverne des acheteurs, mais ces conseils ne sont pas généralement donnés à ceux qui achètent leurs plants dans les magasins des grandes villes. La vue de quelques rosiers maigris plantés nous a inspiré l'idée d'écrire cet article.

En premier lieu, dès que vous recevez vos plants, et surtout ceux qui viennent des pépinières éloignées, plongez-les dans de l'eau profonde et laissez-les-y de 12 à 24 heures; cette immersion leur fait un bien immense. Si la terre n'est pas prête à les recevoir, mettez-la dans des tranchées peu profondes et recouvrez-les complètement de terre humide, bien tassée autour des racines, et laissée relativement ouverte autour des branches.

Sans doute la plantation doit toujours se faire aussitôt que possible, mais pas avant que la terre soit débarrassée de la gelée à une profondeur considérable et qu'elle ait cessé d'être collante.

Pendant la plantation et en tout temps, il est nécessaire de protéger les racines contre une longue exposition au soleil et à l'air. A la station expérimentale de Morden, les plants sont déposés dans un grand baquet d'eau, tenu dans un endroit central, et portés, quelques-uns à la fois, dans un seau, à l'endroit qui leur est réservé.

Le trou préparé pour recevoir les racines doit être assez large pour qu'elles puissent être étalées le plus possible, et un peu plus profond qu'il ne paraît nécessaire. Ce supplément de profondeur permet au planteur de mettre le rosier dans la position qu'il doit occuper en le secouant pendant qu'il l'introduit dans le trou, laissant la terre couler par-dessous et parmi les racines, jusqu'à ce que l'arbuste repose au niveau requis, lorsque le trou est rempli de terre et que celle-ci est bien tassée, le collet, ou ce point du plant d'où naissent toutes les branches, doit se trouver à deux pouces au-dessous de la surface. On taille alors le rosier en supprimant toutes les tiges faibles et en raccourcissant les branches plus fortes jusqu'à 6 pouces du sol. Ce sectionnement des branches se fait à 1/2 pouce au-dessus d'un bouton pointant vers l'extérieur, c'est-à-dire loin du centre de la plante.

NOTRE FEUILLETON

LA DOUBLE VICTOIRE

par P. DAQUILA

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Songez donc! il s'agissait de décrocher le championnat inter-patros de basket-ball! En capitaine qui connaît son devoir et prend une haute conscience de sa responsabilité, Amédée, de victoire en victoire, avait amené son équipe: l'Association Sportive Saint-Antoine, à la minute solennelle de la "finale".

—Les Albert-de-Mun?... avait-il dit avec suffisance le dimanche précédent, on n'en fera qu'une bouchée.

Les camarades jugés avec un tel dédain méritaient, à coup sûr, appréciation plus élogieuse, mais enfin il était évident, qu'ils ne pouvaient, sauf imprévu, espérer fournir les vainqueurs de l'épreuve. Ils n'étaient arrivés que par une véritable chance à l'envieuse situation de "demi-finalistes", mais là devait se borner leur ambition.

—Si au moins nous pouvions perdre avec honneur, pensaient en eux-mêmes les cinq combattants du "Cercle Albert-de-Mun"?

La chaleur étant suffocante, on avait retardé jusqu'à 17 heures le début du match. Depuis le début de l'après-midi les équipes rivales, accompagnées des deux patronages au grand complet, étaient sur le terrain et se livraient à leurs bruyants ébats en attendant l'heure H.

Amédée, pourtant, n'avait pas son entrain habituel. On s'en aperçut bien, dès le début de la rencontre. Il manqua de nombreuses passes et fit preuve d'une extraordinaire maladresse dans le lancement au filet. Tant et si bien que dix minutes, avant la fin, les deux équipes se trouvaient à égalité.

Dans le camp des C. A. M. l'enthousiasme grandissait de minute en minute et tournait à la frénésie. Chez les A. S. S. A., par contre, les encouragements prenaient la forme d'admonestations amères et violentes. Amédée, surtout, dont on avait constaté avec stupeur les fautes répétées, devint le point de mire des attaques.

—Faut-il regonfler! Pas fameux, mon vieux, pour un capitaine!

—Tas donc plus de sang dans les veines?...

Un tout petit qui suivait la partie avec un intérêt et une compréhension extraordinaires—il avait son grand frère dans l'équipe des A. S. S. A.—lança de sa voix argentine que l'émotion faisait plaintive:

—Si tu perds, Amédée, je dirai à M. Maronnier que c'est de ta faute, et il sera fâché!

On rit, autour de lui, de la naïve remarque. Mais elle eut un résultat inattendu.

Tel un officier qui, après une minute de défaillance, se lance de nouveau à l'attaque, Amédée, se redressant de toute sa petite taille, bondit vers le ballon.

L'espoir changea de camp, le combat changea d'âme... En quelques minutes, après deux descentes irrésistibles, Amédée, par deux fois, marqua et assura la victoire de l'A. S. S. A.

L'abbé Marin, affectueusement, avec une réelle émotion aussi, avait suivi cette partie épique. Dès qu'il put rejoindre Amédée, dont l'exploit ultime faisait oublier les maladrotes du début, il lui demanda:

—Tu n'étais pas en forme, aujourd'hui?...

—Non, Monsieur l'abbé.

—Peut-on en savoir la cause?

Un embarras se lut sur le jeune visage, tout rouge et tout suant encore du rude combat. Amédée lança un coup d'œil discret sur ses voisins.

—C'est bien, dit l'abbé. Si tu désires me voir, tout à l'heure, je serai au cercle avec les grands.

Le jeune vainqueur, dix minutes plus tard, vint retrouver le prêtre à l'endroit du rendez-vous. Une salle rectangulaire, en planches, dont le parquet gémissait lamentablement sous les pas, deux tables où les couteaux avaient imprimé d'innombrables raies, entourées de bancs, et, sur ces tables, vingt jeunes gens, avec force cris, jouant leur partie de cartes ou de dominos, tel était le "cercle"...

Immédiatement, Amédée entra dans le vif du sujet, le prêtre et lui s'étaient écartés dans un angle de la salle.

—Monsieur l'abbé, je suis fort inquiet

—Et pourquoi?

—Pour M. Maronnier.

—Je comprends. Tu pensais le voir aujourd'hui? Rassure-toi, j'ai là une lettre où il m'annonce qu'il lui sera peut-être difficile de venir aujourd'hui.

—Ah! Il vous a écrit cela?...

—Oui, il travaille beaucoup, me dit-il. Un travail urgent qui ne souffre pas d'arrêt.

—Si c'était vrai...

—Voyons, Amédée, tu ne doutes pas, j'imagine, de la parole de M. Maronnier?

—Non, bien sûr! Mais c'est bizarre tout de même!

—Qu'est-ce qui est bizarre?

—Son air soucieux. Vous ne savez pas combien il est changé depuis quelques jours. Il a maigri. Il a des yeux gros comme mon poing. Il est pâle...

Et puis, il est triste...

—Triste!

—J'en suis certain. Naturellement, il ne m'a rien dit, mais je devine qu'il souffre... Alors, vous comprenez, Monsieur l'abbé... quand j'ai vu que, l'heure passait et qu'il n'arrivait pas je me suis dit:

—Sûrement, M. Maronnier est malade. Seul homme il l'est, personne pour le soigner, que va-t-il devenir?... Je ne savais pas me tirer cette idée de la tête. Je crois bien que les C. A. M. auraient eu le championnat si le petit frère de Jules Matignon ne m'avait rappelé mon devoir. Alors, j'ai repris le combat pour M. Maronnier... "Pour qu'il ne lui arrive rien"... que j'ai dit au bon Dieu...

Avec une sympathie émue le prêtre contempla le jeune visage où se lisait l'inquiétude qu'il venait d'exprimer. Quel dévouement, parfois, se cache dans le cœur d'un adolescent! Et quelle délicatesse aussi!

—C'est très bien, Amédée. Continue de servir M. Maronnier avec la même ardeur. Il le mérite. Et si, demain matin, tu ne le trouvais pas au bureau, avertis-moi dès midi. J'irai sans tarder lui rendre visite.

A moitié rassuré, Amédée rejoignit ses camarades et prit sa part des interminables commentaires qui suivaient le match.

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX

Joncs, Bagues, dents en or pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquets par maille. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, maille payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

Ses confidences, cependant, ne laissaient pas d'inquiéter quelque peu l'abbé Marin. Sans doute, il connaissait le courage, la force de caractère de Roland. Il se pouvait fort bien aussi qu'un travail urgent l'empêchât de paraître aujourd'hui à son cher patro, mais la situation anormale dans laquelle il se trouvait n'encourageait que trop les craintes. Pouvait-on imaginer l'attitude qu'adopterait Ramilloux dans le cas, toujours possible, où il aurait découvert le secret de Roland?

Il en était là de ses considérations quand, d'un pas pressé, l'ingénieur arriva.

—Ma foi, pensa le prêtre, Amédée n'exagérait pas.

Le fait est que Roland offrait un visage ravagé. Maladie? angoisse? L'éclat anormal des yeux faisait croire à un état fébrile. Le jeune homme paraissait extrêmement surexcité et, sinon triste, tout au moins fortement soucieux.

Son ami l'accueillit avec un affectueux sourire:

—Enfin, te voilà! Je me disais bien, aussi, qu'il faudrait un événement inimaginable pour ne pas te voir un dimanche au patro.

Roland ne répondit que par quelques mots banaux. A l'étonnement de l'abbé Marin, il oublia même de s'informer du résultat du match. Visiblement, son esprit était ailleurs.

Les jeunes gens, cependant, venaient à tour de rôle lui serrer la main. Il trouvait, pour chacun, un mot cordial, mais l'entrain manquait.

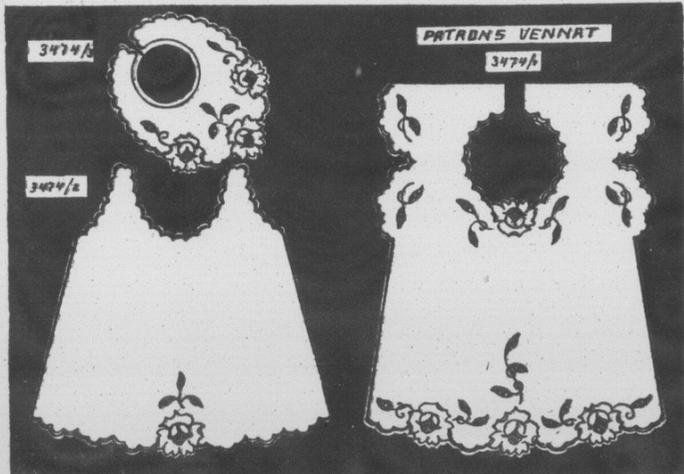
(à suivre)

CADEAUX
Gratis

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapelet, Livre de Messe, Montre Braçlet, Aluminium, Poupée, etc. Seulement 18 bouteilles de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

Québec Mail Order Reg'd
251-C rue St-Joseph, Québec

La broderie est un agréable passe-temps



No 3473-1.—Robe courte pour 6 mois à 2 ans, patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampée sur piqué blanc, rose, vert ou pêche 65c, sur organdi blanc 75c, sur crêpe plat blanc, rose ou pêche \$1.35. Coton ou soie à broder 30c.

No 3474-2.—Jupon assorti à tracer 20c, perforé 40c, au fer chaud 30c. Etampé sur nansouk fin, blanc 45c, sur crêpe plat \$1.20.

No 3474-3.—Bavoir à tracer 15c, perforé 25c, au fer chaud 20c. Etampé sur coton fin toile 20c sur pure toile 30c. Sur crêpe 35c. Soie à broder 15c.

Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Baptême 5c. Circulaire de Nappes 5c.

Abonnez-vous à notre Revue mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.